

Heureux les artisans de Paix

(Psaume 121 ; Mathieu 5:1-10)

Lecture du Psaume 121 (en hébreu, puis en français)

Psaume des montées.

Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?

Le secours me vient de l'Eternel, Qui fait les cieux et la terre.

Il ne permettra pas que ton pied chancelle;

Celui qui te garde ne sommeille pas.

Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël.

L'Eternel est celui qui te garde,

L'Eternel est ton ombre à ta main droite.

Pendant le jour le soleil ne te frappera pas, Ni la lune pendant la nuit.

L'Eternel te garde de tout mal, Il garde ton âme;

L'Eternel garde ton départ et ton arrivée,

Dès maintenant et pour toujours.

La paix en hébreu se dit: *shalom* שלום et ce terme désigne plus qu'un état de non-belligérance. Il caractérise un état de plénitude car il est composé des mêmes lettres que le qualificatif *shalèm* שלם: complet, entier, d'où vient le substantif *shelémout* שלמות plénitude.

La paix est une situation au sein de laquelle chacune et chacun trouve une place, une place pour tendre vers sa plénitude, son apaisement.

La paix est plus que l'arrêt des combats, elle est, au sein d'un état, une situation dans laquelle les tensions économiques, politiques et sociales ont disparu. Et lorsqu'il s'agit de deux états, elle est marquée par l'absence de désir de conquête et d'annexion et par la volonté de coopération.

Le chemin peut donc sembler long jusqu'à l'établissement de la paix, du *shalom* שלום.

C'est pourquoi dans nos prières, nous récitons cette phrase: Celui qui fait la paix dans ses hauteurs, Il fera la paix sur nous, et sur tout Israël et et sur tous les habitants de la terre.

Dieu est paix car Dieu est plénitude. Il est totalement ce qu'Il est alors que nous, ses créatures, avons reçu un reflet de lui, un reflet combien précieux. Ainsi, nous qui sommes des êtres incomplets, avons la capacité d'être en recherche de complétude.

Celui qui fait la paix dans ses hauteurs, Lui fera la paix sur nous car chacune et chacun de nous, bénéficiant de Sa présence lorsque nous l'évoquons, pouvons chercher à faire la paix en nous, à tendre vers notre

propre complétude, car tout commence chez chacune et chacun de nous. Nous sommes les premiers concernés et les premiers appelés à trouver, en nous, les ressources nécessaires pour approcher notre plénitude.

...et sur tout Israël. C'est alors que l'apaisement peut se diffuser vers les autres, au sein de notre communauté, vers la société.

...et sur tous les habitants de la terre. C'est le stade de l'universel qui ne peut précéder les deux premiers. L'universel ne peut être apaisé que si l'individuel et le collectif le sont.

Cette vision place l'individu au centre. Elle affirme que l'universel dépend du collectif et que le collectif dépend de l'individuel.

Que chacune et chacun de nous puisse lever les yeux vers les hauteurs pour discerner ce qui nous est demandé afin que, lorsque nous entrons dans une nouvelle journée, nous ajoutions à nous-même un peu de plénitude, ainsi qu'à ceux qui nous entourent et enfin au monde.

Alors quotidiennement l'Eternel gardera notre arrivée et notre départ, *méatah vead olam* מעתה ועד־עולם מְעַתָּה dès maintenant et à jamais, c'est-à-dire au-delà de notre quotidien. Et, la paix venue en nous, pourra irradier au-delà de nous, au-delà d'ici et de maintenant, et le Saint béni soit-Il, nous gardera dans sa mémoire, au-delà de notre temps.

Et que telle soit Sa volonté.

Rabbi François Garai

Communauté Juive Libérale de Genève

Mathieu 5:1-10

¹Voyant les foules, Jésus monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui.

²Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

³Heureux les pauvres en Esprit, car le royaume des cieux est à eux !

⁴Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

⁵Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

⁶Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

⁷Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

⁸Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

⁹Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

¹⁰Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Avec ces mots « *Heureux les artisans de paix* », Jésus cherche, bien entendu, à nous encourager à agir concrètement en faveur de la paix. Cet appel de Jésus tranche avec une pensée magique. La paix, si je puis dire, ne tombe pas du ciel, en tout cas pas comme un cadeau livré par le père Noël à travers la cheminée du monde. C'est vrai que c'est un peu fatiguant, mais faire la paix est comme faire du bon pain, il ne suffit pas de prier « *donne nous notre pain* », il faut pétrir, ce qui demande une belle énergie, laisser lever, pétrir encore, faire du feu et cuire lentement.

Artisan de paix

Jésus remarque que : « *les artisans de paix seront appelés enfants de Dieu.* » La première question est de laisser Dieu nous engendrer comme artisan de paix.

C'est vraiment un don de Dieu que nous soyons capables d'être artisan de paix. Ensuite, c'est à nous de nous exercer à ce métier, car dans la compétence de tout bon artisan, il y a 10% de talent et 90% de travail. Il n'y a pas de solution magique...

Cette traduction « *artisan de paix* » pour rendre le grec εἰρηνοποιός (*eirenopoios*) est bonne, elle laisse supposer un travail à la main, petit à petit, avec art et passion. Nous sommes appelés à exercer ce métier.

Les deux autres mots de cette phrase sont dans le grec des évangiles mais font directement référence à des notions hébraïques essentielles (je parle donc sous le contrôle du rabbin).

La paix (shalom)

« *La paix* » שָׁלוֹם (*shalom*) en hébreu n'est pas seulement une absence de trouble, comme pourrait l'être le vide ou une grosse sieste. La paix est une construction aboutie, c'est une harmonie dans les différentes dimensions de notre être et de nos relations. C'est pourquoi la paix demande un travail d'art et de construction. C'est pourquoi ce n'est pas seulement « l'artisan de paix » au singulier qui est heureux, mais « les artisans de paix » au pluriel, car même en ce qui concerne notre paix intérieure nous ne pouvons la construire tout seul.

Le bonheur d'être en marche, en relation

« *Heureux* » : אֲשֶׁר (*èshèr*) en hébreu veut dire « être heureux » mais, bizarrement, cette racine veut dire aussi « le pas » que nous faisons pour avancer (^{Psaume 17:5}). La promesse n'est donc pas seulement d'être un bonheur béat mais d'avancer d'un pas sur cette terre en direction de la paix. Cela suggère que la paix est toujours devant nous, toujours à construire dans un mouvement pas à

pas.

Enfin, ce mot אֲשֶׁר (*ashèr*) est un des mots les plus courants en hébreu, utilisé pas moins de 4800 fois dans la Bible : c'est le pronom relatif. Notre promesse de bonheur s'inscrit dans le fait d'être dans une vraie relation avec les choses et les êtres autour de nous.

Comment faire la paix, alors ?

L'Évangile nous enseigne par la parole et tout autant par le récit. Nous entendons ici un enseignement, et nous voyons une action se dérouler : « *Jésus voit les foules, monte sur la montagne, s'assied, les personnes vont vers lui, et enfin il prend la parole.* »

Nous voyons vivre ici un humain, un artisan de paix :

1. « *Voyant les foules* » : première étape pour faire la paix : regarder l'autre, ou plutôt les autres, et même LES foules, dans la diversité des personnes et des groupes constitués. Regarder est le début du respect : c'est reconnaître que l'autre existe et qu'il n'est pas moi, qu'il est spécifique, à découvrir.
2. « *Il monte sur la montagne* » : après cette observation, il prend de la hauteur. Rien que le fait de découvrir un autre dans son étrangeté nous grandit déjà. Nous nous élevons aussi sur la montagne par la réflexion et la prière : en rendant grâce à Dieu pour l'existence de l'autre, en demandant à Dieu de faire quelque chose de bon de mes pensées et de mes sentiments envers l'autre.
3. « *Jésus s'assied* » il prend alors un temps de maturation, les grecs appellent ce temps l'ἐποχή (*épokhè*). C'est le temps de l'étude et de la réflexion, du tournage de langue 7 fois dans notre bouche plutôt que d'envoyer, sous le coup de l'émotion, un message ou pire.
4. « *Alors ils vinrent à lui, ceux qui l'écoutent* » : la démarche de Jésus est communicative. Se voyant reconnues et voyant Jésus s'élever : ces personnes s'élèvent à leur tour, à leur façon, et le rejoignent en hauteur. En même temps, on ne peut forcer l'autre, et il faut être deux pour faire la paix, ce qui ne nous empêche pas d'avancer, nous.
5. « *Alors, et alors seulement il prit la parole* » pour dire son point de vue.

C'est ainsi que Dieu nous donne le bonheur d'être artisans et artisanes de Paix. Notre monde a tellement hâte de nous voir à l'œuvre.

Dieu nous aide et nous bénit. Amen.
pasteur Marc Pernot

Sur jecherchedieu.ch , nous serions heureux que vous apportiez votre avis sur ces questions.

Recherches